

Compte rendu de la réunion du *Collectif des Travailleurs Sans Papiers Bordelais* **du samedi 30 janvier 2010, 17h (nouvel horaire).**

Travailleurs : 14 dont 2 que nous n'avions pas vus depuis longtemps et que nous sommes heureux de retrouver.

Soutiens : Fred, Antoine, Jeanine, Maryse, Rémi, Sylvie, Gérard.

Tour de table. Nous donnons la parole à ceux que nous n'avions plus vus depuis longtemps pour qu'ils nous racontent. Finalement on décide de faire un tour de table complet avec les travailleurs, avec ou sans papiers, réunis cet après midi.

Il y a deux nouveaux :

- un travailleur turc avec un dossier complet depuis ce jour et qui pourra faire partie du prochain dépôt en Préfecture.

- Un père de famille libanais accompagné de sa femme et de son jeune enfant, tous déboutés du droit d'asile et à la rue depuis la semaine dernière. Ils sont avec nous car le père travaille et pourrait déposer une demande de régularisation via le Collectif et l'ASTI.

Paris, « grève au flambeau ». Antoine fait un topo sur la situation parisienne : le mouvement de grève avec occupation en est à son troisième mois, c'est dur mais ils continuent, ils se battent pour tous les sans papiers du pays.

Une « grève au flambeau » de travailleuses sans papiers, de nuit, s'est déroulée jeudi 28 janvier et a été un vrai succès.

A l'initiative du syndicat majoritaire des impôts, le SNUI-SUD Trésor, aura lieu une manifestation en direction du ministère des finances, le 4 février, pour dénoncer les discriminations fiscales dont sont victimes les sans -papiers. Une délégation sera reçue.

Collecte. Les grévistes ont besoin d'argent pour tenir : les aides arrivent de partout, le *Collectif des Travailleurs Sans papiers Bordelais* et leurs soutiens décident de s'associer à cette collecte solidaire.

Nous donnons rendez à tous ceux qui le souhaitent, sur les deux tables que nous dresserons sur le marché St Michel et aux Capus, samedi prochain 6 février 2010, à 10h, entrée Capus, côté St Michel.

Nous aurons des panneaux expliquant la grève, des tracts et une caisse pour recueillir des ronds.

Roms. Les bulgares et les roumains du squat de Bordeaux Bastide (Thiers) sont sous tension depuis les contrôles de police opérés ces derniers jours par la police des frontières. Cela ne fait qu'ajouter de l'angoisse à des conditions d'existence déjà très dures. Ils en ont ras le bol et ils ont décidé de partir le dire au préfet et de faire une manifestation. C'est ainsi que jeudi dernier, 28 janvier, une manif est partie à 8h30 du squat Thiers. Elle a rassemblé plus d'une centaine de Roms du squat, accompagnés de quelques soutiens, aux cris de « du travail ! », « de l'électricité ! ». Ils ont traversé tout Bordeaux et sont allés jusqu'à la Préfecture... où on ne les a pas reçus. Ils ont promis de recommencer. C'est décidé : [manifestation mercredi 3 février 2010. Rassemblement Place des Quinconces à 10h. Parcours sur rues piétonnes.](#)

Un appel est lancé, sous forme d'un courrier, exigeant l'installation de l'eau potable et de l'électricité, signé par un maximum d'organisations et envoyé au Préfet et à tous les élus

locaux (Conseil Régional, Conseil Général, CUB et maires). En effet sur les 3 squats de la rive droite (Bordeaux Bastide Thiers, Cenon et Floirac) aucun n'a l'électricité ni l'eau et les solutions de rechange mises en place par les squatters s'avèrent dangereuses (incendies, risques d'électrocution, d'intoxication...).

Resf. La soirée du samedi 13 février est sur les rails (voir programme en pj). Nous reparlerons la semaine prochaine de notre présence à cette manifestation.

**A samedi
6 février 2010, 17h précises.**